



Juin - Mois du Sacré-Cœur
Méditation de la Solennité de la Sainte TRINITÉ - Année A
1ère lecture : Exode 34, 4-6.8-9 ; Psaume : Cantique de Daniel 3, 52-56 ;
2ème lecture : 2 Corinthiens 13, 11-13 ; Évangile : Jean 3, 16-18

La Trinité : Mystère d'Amour
Amour dans la Communion – Communion dans l'Amour

Dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la Solennité de la Sainte Trinité. Un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Chacune est pleinement Dieu et en parfaite communion avec les deux autres. Où est le Père, là sont le Fils et l'Esprit Saint. L'œuvre de Dieu est l'œuvre commune des trois personnes. Il y a plénitude de Communion d'Amour entre elles. « *La confession de l'unicité de Dieu [...] a sa racine dans la Révélation Divine de l'Ancienne Alliance. [...] Dieu est unique : il n'y a qu'un seul Dieu : La foi chrétienne confesse qu'il y a un seul Dieu, par nature, par substance et par essence* » (Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) n°200).

« *La Trinité est Une [...]. Les trois personnes divines ne se partagent pas l'unique divinité mais chacune d'elles est Dieu tout entier. [...]. Les personnes divines sont réellement distinctes entre elles. « Dieu est unique mais non pas solitaire » » (CEC n°253-254). Dieu est communion d'Amour interpersonnel.*

La Trinité n'est pas la révélation de trois dieux (polythéisme). Elle n'est ni la révélation d'un Dieu unique, le Père, aidé de deux autres créatures quasi divines (arianisme), ni le mystère d'un Dieu unique qui s'est révélé sous trois formes différentes (docétisme). En confessant la Sainte Trinité, l'Église ne croit pas en trois dieux. Ce mystère n'est pas le produit d'un imaginaire humain. C'est le **fruit d'une Autorévélation progressive de Dieu au cours de l'Histoire du Salut**. Le terme « Trinité » ne se trouve ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament, mais la réalité qu'il signifie y est présente : par exemple chez Matthieu, la formule trinitaire de baptême (Matthieu 28, 19) ou Paul, la salutation trinitaire adoptée en liturgie (2 Corinthiens 13, 13).

« *Les chrétiens sont baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28, 19). Ils doivent répondre auparavant « Je crois » à la triple interrogation qui leur demande de confesser leur foi au Père, au Fils et à l'Esprit : « La foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité. Ils sont baptisés « au nom » du Père et du Fils et du Saint-Esprit mais non pas « aux noms » de ceux-ci car il n'y a qu'un seul Dieu, le Père Tout-Puissant et son Fils unique et l'Esprit Saint : la Très Sainte Trinité. Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi, lumière qui illumine. [...] La Trinité est un mystère de foi au sens strict, un des « mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont révélés d'en haut » » (CEC n°232-237).*

Ce mystère ne se laisse pas facilement appréhender et comprendre. C'est la seule fête du calendrier liturgique qui n'a pas de référence dans l'espace et le temps et pas d'enracinement précis dans l'Histoire du Salut, contrairement à d'autres (Noël, Pâques, Pentecôte) qui évoquent des événements historiques même si le choix de leur date peut être conventionnel. Ce mystère qui n'est ni une invention ni une convention de l'Église nous entraîne dans le champ pédagogique de l'Autorévélation progressive de Dieu.

La première lecture de ce dimanche nous conduit avec Moïse à la rencontre de Dieu le Très Saint qui « *proclama Lui-même son nom [...] YAHVE, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité* » (Exode 34, 6). Ce Dieu « *a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jean 3, 16). Jésus, Verbe de Dieu fait homme nous a fait connaître le Père et nous a envoyé l'Esprit Saint. Pour le christianisme, le vrai nom de Dieu est l'Amour. (Cf. 1 Jean 4, 7). Nous entrons en communion avec la Très Sainte Trinité à travers l'expérience intime de « *la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur, de l'amour de Dieu le Père et de la communion de l'Esprit Saint* » (2 Co 13, 13). Par notre signe de croix nous prions Dieu le Père par le Fils dans l'Esprit et entrons en communion trinitaire. C'est la structure de la liturgie de l'Église.

Adhérer au mystère de la Très Sainte Trinité c'est connaître le vrai Dieu, s'engager dans la communion d'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint et imiter en vérité l'Amour de Dieu, amour trinitaire. Célébrer ce mystère, c'est redécouvrir le mystère de Dieu Un et Trine, **l'Unité dans la substance et la Trinité dans les personnes**. Nous portons gravées en nous l'unité et la diversité. À la lumière de cette solennité, nous prenons conscience de notre dignité de créature à l'image et à la ressemblance du Dieu-Trinité qui nous appelle à l'imiter. Nous sommes en communion avec Lui chaque fois que nous témoignons de Lui. En devenant générateurs de communion, instruments d'unité, nous pénétrons plus avant dans la profondeur de son mystère.

« Mon Dieu, Trinité que j'adore ».

Abbé Séverin Voedzo